

CH_VB 20044029 vom 9. Juni 1998

Bundesverwaltung, 1998-06-09, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb__td_class__metadataCell__20044029__td_

FR: CH_VB 20044029 du 9 juin 1998

IT: CH_VB 20044029 del 9 giugno 1998

Volltext

Coopération transfrontalière 1032 N 9 juin 1998 Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
tamment dans les milieux intellectuels. Outre le fait qu'en Al- banie le français peut être
enseigné dès huit ans et que près de 70 000 élèves du cycle primaire suivent ce cours, il
existe cinq lycées spécialisés dans l'enseignement des langues étrangères parmi lesquelles
le français occupe une place im- portante. Les interlocuteurs albanais ont exprimé un
souhait, de nouer d'étroites relations tant avec la l'Assemblée régionale Europe qu'avec
chacune des sections qui la composent. Séminaire Un séminaire parlementaire s'est déroulé
à Port-Louis (île Maurice) du 20 au 22 avril 1996. M. Jean-Nicolas Philipona a été l'un des
conférenciers pour la Région Europe. Les tra- vaux ont porté sur le thème du «mandat
parlementaire». La première journée a été consacrée au parlementaire dans sa
circonscription, la deuxième au parlementaire dans son as- semblée et la troisième au
compte rendu des discussions. Observation des élections législatives au Cameroun Le
Gouvernement camerounais a sollicité de l'Agence de la francophonie l'envoi d'une
mission d'observation pour les élections législatives. Trois parlementaires, dont M. Roland
Ostermann, se sont rendus au Cameroun du 13 au 20 mai 1997. Antrag der Kommission
Vom Bericht Kenntnis nehmen Proposition de la commission Prendre acte du rapport
Angenommen – Adopté An den Ständerat – Au Conseil des Etats 97.059
Grenzüberschreitende Zusammenarbeit. Zusatzprotokoll Coopération transfrontalière.
Protocole additionnel Botschaft und Beschlussentwurf vom 13. August 1997 (BB1 1997 IV
610) Message et projet d'arrêté du 13 août 1997 (FF 1997 IV 539) Beschluss des
Ständerates vom 3. März 1998 Décision du Conseil des Etats du 3 mars 1998 Kategorie IV,
Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

Eintretensdebatte
– Débat d'entrée en matière Ruffy Victor (S, VD), rapporteur: J'aimerais souligner l'intérêt
du Protocole additionnel, un nouvel instrument qui va per- mettre à la politique régionale
européenne de s'adapter de façon heureuse et rapide aux nouvelles formes d'interdépen-
dence économique. Celles-ci se traduisent de façon spécifi- que dans les régions
transfrontalières. Pour pouvoir leur as- surer un développement durable au plein sens du
terme, cela nécessite des voies et moyens politiques particuliers carac- térisés par une
souplesse institutionnelle. Par son histoire, par sa taille et par sa position géographique à
l'intérieur de l'Europe, par ses relations particulières aussi avec cette dernière, la Suisse est
tout particulièrement inté- ressée par les possibilités de collaboration qui existent à l'échelle
des régions transfrontalières européennes. Ce nouvel instrument juridique qu'est le
Protocole additionnel témoigne du respect accordé aux entités territoriales locales et
régionales. Il est la parfaite illustration de la promotion du principe de subsidiarité et de sa
mise en oeuvre. Ce qui, à ce titre, nous paraît à nous Suisses comme assez naturel ne l'est
pas forcément dans d'autres pays, et il s'agit de saluer les efforts déployés par le Conseil de
l'Europe et par sa Con- férence des pouvoirs locaux et régionaux, qui ont permis

l'élaboration du texte que nous avons sous les yeux. Ce protocole demande un effort d'adaptation beaucoup plus grand chez certains de nos voisins que chez nous. En nous demandant de l'approuver, le Conseil fédéral se montre parfaitement cohérent avec les différentes décisions prises antérieurement et qui portaient du principe que ce type de collaboration irait en se renforçant et qu'il y avait lieu de se doter des instruments qui puissent la faciliter. Nous pensons bien évidemment à la convention de Madrid elle-même, aux accords Interreg I et II, mais aussi à l'accord-cadre italo-suisse, celui de Karlsruhe, dont le contenu est allé au-delà de celui du présent protocole. Cette dernière constatation devrait apaiser les inquiétudes de certaines autorités cantonales qui redoutaient que l'adoption du protocole puisse constituer un pas en arrière. Avec ce protocole qui définit un cadre juridique précis, dans lequel peuvent évoluer les nouvelles institutions en ne heurtant ni le droit fédéral ni le droit cantonal, nous sommes parfaitement en phase avec tout ce qui a été entrepris jusqu'à présent. Nous dirons à ceux qui craindraient que des cantons en prennent trop à leur aise, en ignorant les intérêts de la Confédération et les droits des autres cantons, qu'il existe à cet égard un certain nombre de garanties. Le Conseil fédéral garde son droit d'examen et, en cas de contestation, l'Assemblée fédérale son droit de décision. Par ailleurs, les efforts de collaboration et de coordination déployés depuis quelques années par la Confédération et les cantons dans le cadre du groupe de contact et la création d'un Service fédéral d'information et de coordination pour la coopération transfrontalière au sein de la Direction du droit international public du Département fédéral des affaires étrangères constituent des démarches qui devraient écarter tout malentendu. Permettez-moi une remarque de caractère particulier avant de conclure. En ce qui concerne le choix offert entre les articles 4 et 5 du Protocole additionnel, nous pouvons suivre la version du Conseil fédéral telle qu'elle figure aux alinéas 2 et 3 de l'article 1er de l'arrêté fédéral. Nous sommes d'avis qu'en s'adaptant aux conséquences de l'internationalisation de l'économie, de la mobilité de plus en plus grande de toutes les composantes de la société et en tenant compte des nouvelles configurations territoriales transfrontalières, notre Etat ne s'affaiblit nullement. Aussi, nous demandons, au nom de la Commission de politique extérieure qui le recommande à l'unanimité, que notre Conseil adopte le projet du Conseil fédéral. Gysin Remo (S, BS), Berichterstatter: Die APK beantragt Ihnen, dem Bundesbeschluss zum Zusatzprotokoll zum Europäischen Rahmenübereinkommen über die grenzüberschreitende Zusammenarbeit zwischen Gebietskörperschaften oder Behörden zuzustimmen. Nach den Ausführungen des Vorredners kann ich mich auf drei Punkte beschränken: Erstens möchte ich Ihnen einen kurzen Überblick über die verschiedenen Vereinbarungen bezüglich grenzüberschreitende Zusammenarbeit geben; zweitens erläutere ich den Kernpunkt dieses Zusatzprotokolls; drittens nehme ich Stellung zu dessen kritischem Punkt. Das zur Debatte stehende Zusatzprotokoll basiert auf dem Madrider Übereinkommen von 1980, einer Europaratskonvention, einem Rahmenübereinkommen zur Förderung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit. Das Madrider Übereinkommen ist sehr allgemein gehalten, hat sich aber bewährt; z. B. hat es Frankreich, das sehr zentralistisch organisiert ist, veranlasst, Kompetenzen an die Regionen abzugeben. In verschiedenen Nachbarländern der Schweiz besteht ein Bedarf, zusätzliche Regelungen auszuhandeln. 1993 hat die Schweiz mit Italien ein zusätzliches Rahmenabkommen abgeschlossen. In bezug auf die Nordwestschweiz erwähne ich das Karlsruher Übereinkommen. Dieses ist eigentlich eine

9. Juni 1998 N 1033 Grenzüberschreitende Zusammenarbeit Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Übereinkunft zwischen der Bundesrepublik Deutschland und

Frankreich, der sich Luxemburg und die Schweiz angeschlossen haben, mit dem Ziel, eine grenzüberschreitende Zusammenarbeit in den Gebieten am Oberrhein zu ermöglichen. Dieses Abkommen ist sehr detailliert, fast kochbuchartig ausformuliert und enthält ganz konkrete Beschreibungen, auf die ich hier nicht näher eingehen will. Es steht hier auch nicht zur Diskussion; ich erwähne es nur im Zusammenhang mit dem Überblick, damit Sie sehen, wie das heute zu behandelnde Zusatzprotokoll einzuordnen ist. Dieses beruft sich direkt auf das Madrider Übereinkommen. Zum Kernpunkt des Zusatzprotokolls: Wir haben in Artikel 9 der Bundesverfassung bereits die Befugnis der Kantone, in bestimmten Bereichen – z. B. Verkehr oder Polizei – mit der ausländischen Nachbarschaft Abmachungen zu treffen. Das Neue an diesem Zusatzabkommen betrifft weniger die Schweiz als unsere Nachbarländer. Mit diesem Zusatzprotokoll werden die Gemeinden und Regionen unserer Nachbarländer die Möglichkeit erhalten, neue grenzüberschreitende Verträge abzuschliessen; das wiederum gibt neue partnerschaftliche Chancen auch für die schweizerischen Grenzkan- tone. Das ist für mich der Kern der Angelegenheit. Den kritischen Punkt haben wir in der APK nicht diskutiert, aber ich möchte ihn trotzdem erwähnen: Er betrifft Artikel 5. Dieser ist von der Beschlussfassung ausgeklammert. Der Bundesrat wird aber künftig das Recht bekommen, diesen Artikel in Kraft zu setzen. Um was geht es? Bei Anwendung von Artikel 5 könnte der Bundesrat in unserem Staatsgefüge einiges in Bewegung bringen. Ich möchte das am Beispiel Oberrheinrat erklären: Dieser Oberrheinrat setzt sich aus Vertretern der Nordwestschweizer Kantone und der elsässischen und baden-württembergischen Gebiete zusammen; er ist ein Parlament mit nur beratender Funktion. Mit Artikel 5 wäre es möglich, dem Oberrheinrat gewisse Kompetenzen zusätzlich zu geben. Damit würden heute bestimmte klare Verfassungsräume und -kompetenzen zwischen Bund, Kantonen und Gemeinden mit einem zusätzlichen Parlament nicht völlig durcheinandergebracht, aber ein Stück weit doch überschritten, so dass neue Regelungen gesucht werden müssten. Es würde ein neues parlamentarisches Organ gegründet, das die Möglichkeit hätte, verpflichtende Beschlüsse zu fassen. Das ist der Kern von Artikel 5, der aber wie gesagt vorerst ausgeklammert ist. Es ist für die Kantone interessant zu wissen, dass mit diesem Artikel Kompetenzen der Kantone beschnitten werden könnten. Die APK folgt dem Bundesrat, Artikel 5 in der Beschlussfassung vorerst auszuklammern. Er soll sich auch für die Zukunft Handlungsmöglichkeiten offenlassen können und sich ermächtigen lassen, diesen Artikel 5 später in Kraft zu setzen. Wir empfehlen Ihnen einstimmig, die Vorlage des Bundesrates zu unterstützen. Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen L'entrée en matière est décidée sans opposition Bundesbeschluss zum Zusatzprotokoll zum Europäischen Rahmenübereinkommen über die grenzüberschreitende Zusammenarbeit zwischen Gebietskörperschaften oder Behörden Arrêté fédéral concernant le Protocole additionnel à la Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales Detailberatung – Examen de détail Titel und Ingress, Art. 1, 2 Antrag der Kommission Zustimmung zum Beschluss des Ständerates Titre et préambule, art. 1, 2 Proposition de la commission Adhérer à la décision du Conseil des Etats Angenommen – Adopté Namentliche Gesamtabstimmung Vote sur l'ensemble, nominatif (Ref.: 2059) Für Annahme des Entwurfes stimmen – Acceptent le projet: Aguet, Aregger, Baader, Banga, Bangerter, Baumann Alexander, Baumberger, Blaser, Borer, Brunner Toni, Bühler, Burgener, Christen, Columberg, Comby, Deiss, Dettling, Dreher, Dünki, Durrer, Eberhard, Eggly, Engelberger, Epiney, Eymann, Fankhauser, Fässler, Fehr Lisbeth, Filliez, Fischer-Hägglingsen, Fischer-Seengen, Föhn, Frey Walter, Friderici, Fritschi, Gadiant, Gonseth,

Grendelmeier, Gross Jost, Gros- senbacher, Guisan, Günter, Gusset, Gysin Remo, Häm- merle, Hasler Ernst, Hochreutener, Hubmann, Imhof, Kofmel, Kühne, Langenberger, Leemann, Leu, Leuba, Loeb, Loretan Otto, Lötscher, Meier Hans, Meyer Theo, Moser, Mühlemann, Philipona, Raggenbass, Ratti, Ruckstuhl, Ruffy, Sandoz Marcel, Sandoz Suzette, Scheurer, Schliür, Schmid Samuel, Schmied Walter, Stamm Judith, Stamm Luzi, Stei- nemann, Stump, Theiler, Tschäppät, Tschuppert, Vetterli, Vollmer, von Allmen, Weber Agnes, Weigelt, Widmer, Widrig, Wittenwiler, Wyss (89) Entschuldigt/abwesend sind – Sont excusés/absents: Aeppli, Alder, Antille, Baumann Ruedi, Baumann Stephanie, Bäumlin, Béguelin, Berberat, Bezzola, Binder, Bircher, Blo- cher, Bonny, Borel, Bortoluzzi, Bosshard, Bühlmann, Caccia, Carobbio, Cavadini Adriano, Cavalli, Chiffelle, David, de Dar- del, Dormann, Ducrot, Dupraz, Egerszegi, Ehrler, Engler, Fasel, Fehr Hans, Fehr Jacqueline, Freund, Frey Claude, Genner, Giezendanner, Goll, Grobet, Gros Jean-Michel, Gross Andreas, Gysin Hans Rudolf, Haering Binder, Hafner Ursula, Heberlein, Hegetschweiler, Heim, Herczog, Hess Otto, Hess Peter, Hollenstein, Jans, Jaquet, Jeanprêtre, Jut- zet, Keller Christine, Keller Rudolf, Kunz, Lachat, Lauper, Maitre, Marti Werner, Maspoli, Maurer, Maury Pasquier, Meier Samuel, Müller Erich, Müller-Hemmi, Nabholz, Oehrli, Ostermann, Pelli, Pidoux, Pini, Randegger, Rechsteiner Paul, Rechsteiner Rudolf, Rennwald, Roth, Ruf, Rychen, Schenk, Scherrer Jürg, Schmid Odilo, Seiler Hanspeter, Semadeni, Simon, Speck, Spielmann, Steffen, Steinegger, Steiner, Strahm, Stucky, Suter, Teuscher, Thanei, Thür, Tschopp, Vallender, Vermot, Vogel, von Felten, Waber, Weyeneth, Wiederkehr, Zapfl, Zbinden, Ziegler, Zwygart (110) Präsidium, stimmt nicht – Présidence, ne vote pas: Leuenberger (1) An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdruckschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Grenzüberschreitende Zusammenarbeit. Zusatzprotokoll Coopération transfrontalière. Protocole additionnel In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1998 Année Anno Band IV Volume Volume Session Sommersession Session Session d'été Sessione Sessione estiva Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung 02 Séance Seduta Geschäftsnummer 97.059 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 09.06.1998 - 08:00 Date Data Seite 1032-1033 Page Pagina Ref. No 20 044 029 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.